



## Questions fréquentes

### **L'étude sur l'indice de durabilité propose 388 indicateurs. Ce n'est pas une simplification administrative ?**

L'indice holistique de durabilité est basé sur la science. Les indicateurs sont à comprendre comme une table des matières. Seuls les indicateurs pertinents sont utilisés dans l'exploitation agricole ou l'entreprise. Pour une exploitation sans bétail, les indicateurs concernant la production animale ne sont pas pertinents. Dans le système actuel (PER, SST, SRPA, labels, Swissgap, etc.), les points de contrôle sont innombrables. L'indice pourrait être la nouvelle norme pour toutes les branches de production. L'indice définit les objectifs. Les exploitations et les entreprises doivent pouvoir définir elles-mêmes les mesures. C'est plus flexible et plus adapté au site pour les chefs d'exploitation et les entrepreneurs.

### **La plupart des indicateurs concernent l'agriculture et non la transformation ou le commerce. Pourquoi est-ce si mal réparti ?**

Le nombre d'indicateurs n'est pas une indication de la pertinence de chaque maillon de la chaîne de valeur. Voici un exemple : lors d'un examen de mathématiques à l'école, il y aura de nombreuses questions (ou problèmes) différents qui seront évaluées et qui donneront une note à la fin. En français, il y a peut-être une dictée qui est évaluée et qui donne une note. Mais cela ne signifie pas que les mathématiques sont plus importantes que les langues. L'indice de durabilité est basé sur la science. Cela signifie que nous devons mesurer là où les effets se produisent effectivement. Avec l'indice, nous voulons nous assurer qu'il n'y a pas de "burden shifting", c'est-à-dire que les problèmes ne sont pas déplacés d'un échelon de la chaîne de création de valeur à un autre. La demande (consommation) doit évoluer au même rythme que la production vers plus de durabilité.

### **Par le passé, l'ASSAF s'est surtout consacrée au thème du libre-échange agricole. Pourquoi maintenant cette focalisation sur la politique agricole avec l'évolution vers une politique du système alimentaire ?**

En tant que plateforme active comptant plus de 60 membres issus de l'agriculture, de la transformation, des secteurs en amont et en aval, l'ASSAF s'est toujours fortement préoccupée de l'avenir de l'agriculture et de la filière alimentaire. C'est ainsi que la vision "Secteur agroalimentaire 2030" a été élaborée en 2018.

Dans la prochaine politique agricole, les conditions-cadres doivent être aménagées de manière que le secteur agroalimentaire suisse puisse mettre en œuvre sa vision d'avenir. Le rapport du Conseil fédéral en donne une première esquisse. L'accent doit désormais être mis sur l'ensemble du système alimentaire. Il s'agit de miser davantage sur la responsabilité individuelle des branches et sur l'orientation vers des objectifs. L'ASSAF, en tant que plateforme active regroupant des acteurs des différentes échelons de la chaîne de création de valeur, est prédestinée à jouer un rôle actif. Les branches doivent être dans la locomotive et non dans les wagons pour définir la durabilité.

### **Pourquoi l'Institut d'agroécologie a-t-il été choisi pour cette étude ?**

L'Institut d'agroécologie du professeur Urs Niggli a de l'expérience en matière d'évaluation holistique de la durabilité des chaînes de création de valeur. Des projets ont été mis en œuvre avec succès pour des grands distributeurs de l'UE. De plus, plusieurs collaborateurs de l'institut ont également une expérience agricole pratique. C'est ce qui a convaincu l'ASSAF.

### **Quel est le rapport concret entre l'indice de durabilité et la prochaine politique agricole (PA2030+) ?**

L'indice de durabilité fournit une réponse aux objectifs suivants de la prochaine politique agricole :

#### *Approche globale de la production à la consommation :*

L'indice prend en compte l'ensemble du système alimentaire. Nous nous assurons ainsi que la consommation et la production évoluent au même rythme. Les déficits peuvent être localisés de manière ciblée, des conflits d'objectifs sont identifiés, et des mesures peuvent être prises par les acteurs de la chaîne de création de valeur ou par la politique.

#### *Plus de responsabilités dans le secteur :*

Un indice officiellement reconnu permet de dresser un état des lieux et de fixer des objectifs. Les mesures peuvent être définies par les entrepreneurs et les chefs d'entreprise eux-mêmes.

#### *Un critère de mesure officiel, basé sur la science, comme base commune :*

Le NH-Index est le fondement commun des différentes chaînes de valeur. C'est sur cette base que les branches peuvent construire leurs solutions, en harmonie avec les mesures fédérales.